



21 DIALOGUES 21

Le Duduk et sa musique

ARMÉNIE AZERBAÏDJAN GÉORGIE INSTRUMENT DE MUSIQUE
IRAN LG ARMÉNIEN TURQUIE

Le duduk, hautbois arménien, est un instrument à vent à anche double, au timbre chaud et doux, légèrement nasal. Il appartient à la famille des aérophones qui comprend également le balaban, joué en Azerbaïdjan et en Iran, le duduki, très répandu en Géorgie et le nay turc. Le bois tendre de l'abricotier offre le matériau idéal pour creuser le corps de l'instrument. L'anche, appelée ghamish ou yegheg, est faite d'une plante locale qui pousse sur les rives de l'Arax.

L'origine de la musique pour duduk remonte à l'époque du roi arménien Tigran le Grand (95-55 av. J.-C.). Le duduk accompagne les chants et danses traditionnels des différentes régions de l'Arménie. Il est aussi l'instrument privilégié de diverses réunions telles que les mariages et les funérailles. Bien que certains instrumentistes soient célèbres comme solistes, notamment Gevorg Dabaghyan et Vache Sharafyan, le duduk est généralement joué par deux musiciens. L'un d'eux crée le fond musical en tenant un bourdon continu grâce à une technique de respiration circulaire, tandis que l'autre développe des mélodies et improvisations complexes.

Il y a quatre grands types de duduk qui varient en longueur de 28 à 40 cm. Cette variété permet de créer des atmosphères différentes selon le contenu du morceau et le contexte dans lequel il est joué. Le duduk de 40 cm de long, par exemple, est considéré comme idéal pour les chansons d'amour, alors que le plus petit accompagne généralement les danses. Aujourd'hui encore, des facteurs de duduk créent et expérimentent différents types de duduk. Pour beaucoup d'Arméniens, c'est l'instrument qui exprime avec le plus d'éloquence la chaleur, la joie et

l'histoire de leur communauté.

Depuis quelques décennies, la musique pour duduk perd de sa popularité, notamment en milieu rural d'où il est originaire. De moins en moins présent dans les fêtes populaires, le duduk est davantage joué par des professionnels lors de concerts, mettant ainsi en péril la viabilité et le caractère traditionnel de cette musique.